NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Deutsche Bank : les USA lui réclament 14 milliards de $

14 milliards de dollars (+ de 12 milliards d'euros) pour un litige immobilier remontant à la crise financière de 2008 : pour Deutschebank,, déjà en difficulté, c'est une mauvaise nouvelle , même si les négociations viennent à peine de commencer.

Si elle est confirmée , ce serait l'amende la plus importante délivrée à une banque étrangère, aux Etats-Unis, à 5 milliards de plus que les 9 milliards de dollars d'amende au français BNP Paribas , en 2014 , pour avoir violé des embargos américains .

Les autorités gouvernementales américaines estiment que Deutschebank est l'un des principaux responsables de la crise des subprimes avec Bank of America et JP Morgan.

Or , les réserves de Deutschebank sont de 60 milliards . Les investisseurs n'accepteraient pas une baisse de la sureté financière de la banque. Il faudrait alors procéder à une augmentation de capital.

Pour les autorités américaines, la Deutsche Bank a fait un excès de CDO (collateralized debt obligation). Les CDO étaient des pots-pourris de créances douteuses (comme les subprimes) vendus par Merrill Lynch, JP Morgan ,Citigroup

& Deutschebank entre 2006 et 2007 à prix d'or à des investisseurs peu scrupuleux.

La Deutschebank souffre d'une circonstance aggravante : le patron des traders de la Deutsche Bank , incarné par Ryan Gosling dans le film "The Big Short", comprend que le marché de l'immobilier américain va s'effondrer à cause des crédits hypothécaires accordés à des acheteurs qui n'ont pas les moyens de rembourser leurs dettes (les subprimes). Il avertit ses supérieurs et obtient le droit de… miser sur l'effondrement du système.

Donc, Deutschebank d'un côté, vendait à tout va ses CDO, de l'autre misait sur leur effondrement .

Cette stratégie, pour des produits financiers remplis de subprimes,qualifiés de "pourris" dans des e-mails du patron des traders, a rapporté cinq milliards de dollars à la Deutsche Bank , compensant en partie la chute brutale des CDO qu'elle avait créés.

La justice américaine compte bien exploiter les avertissements et les e-mails du patron des traders , dans ses négations avec Deutschebank .

sources : rapport "Wall Street et la crise financière : Anatomie d'un effondrement financier" de la Commission d'enquête permanente du Sénat américain , AFP, France 24